

[Text]

either negotiate long-term contracts with existing Canadian trawler companies, or enter into other arrangements whereby fish can be landed to these plants that need the fish in the off-season in order to be able to be in place to accommodate the landings from the inshore fishermen.

• 1930

Recommendations on the Resource Short Plant Program: to establish a schedule with respect to the 2J3KL cod to increase the quota available to RSPP in relation to increases in the tax, and to establish a fixed percentage for this quota; that the program be designed to accommodate the extraordinary needs of plants adjacent to the 2J3KL fish stocks, and that these plants have the right of first refusal in terms of accessing these allocations; and that the objective of Canadianization of the vessels used in the program be pursued and implemented on a rational basis, consistent with the needs of the plants, and also the capability of the Canadian fleet to effectively meet these needs.

Finally, foreign overfishing, we have two short paragraphs, and I should state that this does not reflect the level of concern or interest we have in this issue. The presence or evidence of increased activity by foreign boats on the Tail and Nose of the Grand Banks is cause of great concern to us. We have vivid recollections of what happened prior to 1977, whereby essentially 160,000 tonne landings in the late 1950s were reduced to 34,000 tonnes as a result of foreign overfishing.

It is clear that the 200-mile zone does not adequately protect our needs. The recent challenges issued by Spain in the EEC at NAFO, as well as the West German situation in the winter of 1985, and the fishing activity by a lot of non-NAFO vessels, lead us to believe that we are faced with some major challenges here. We are in the process of discussing the situation with government to develop a strategy to deal with it; therefore, we do not have specific recommendations. But we would call upon the standing committee to be vigilant in the area, and to advance the needs and requirements of the fishing industry to government during its considerations of Canada's international relationships with the countries in question. Clearly, when one talks about this type of situation that appears to be developing, there are competing interests in Canada as to how we deal with the situation in terms of international relationships with other countries.

Mr. Chairman, that concludes the presentation. I hope I have not been too long-winded. I tried to skip over it quickly. I am prepared to provide clarification.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Chapman. I am going to leave the compliments up to my colleagues. I know you are going to get complimented on this brief.

[Translation]

terme d'accès à la ressource et, en fait, doté d'un mécanisme que les usines côtières de Terre-Neuve peuvent utiliser comme point de départ, soit à la négociation de contrats à long terme avec des compagnies canadiennes de chalutiers soit à la conclusion d'autres ententes par lesquelles le poisson peut être livré à ces usines qui en ont besoin dans la morte-saison, afin de pouvoir être en mesure de recevoir les prises des pêcheurs côtiers.

Recommandations sur le programme pour les usines à court de ressources: établir un calendrier en ce qui a trait à la morue de la zone 2J3KL pour accroître le quota du programme pour les usines à court de ressources en fonction des augmentations du TPA et établir un pourcentage fixe pour ce quota; que le programme soit conçu de façon à répondre aux besoins exceptionnels des usines à proximité des stocks de poisson de la zone 2J3KL et que l'accès à ces zones affectées leur soit d'abord offert; qu'on poursuive la canadienisation des navires du programme et qu'elle soit mise en oeuvre de façon rationnelle en tenant compte des besoins des usines, et également de la capacité de la flotte canadienne de les satisfaire efficacement.

Enfin, la surexploitation étrangère. Nous avons deux brefs paragraphes sur le sujet et je dois souligner qu'ils ne traduisent pas le degré de préoccupation ou d'intérêt que la question suscite chez nous. La présence de navires étrangers ou la preuve d'une activité accrue de leur part aux deux extrémités des Grands bancs nous préoccupe beaucoup. Nous avons encore frais à la mémoire ce qui est arrivé avant 1977, alors qu'en gros les 160,000 tonnes de prises de la fin des années 1950 passaient à 34,000 à la suite de la surexploitation étrangère.

Il est clair que la zone des 200 milles ne nous protège pas adéquatement. Les récentes provocations de l'Espagne, membre de la CEE, à l'endroit de l'OPANO, la situation ouest-allemande à l'hiver de 1985 de même que la pêche faite par nombre de navires qui n'appartiennent pas à l'OPANO, nous portent à croire que nous avons affaire ici à des provocations assez sérieuses. Nous discutons actuellement de la situation avec le gouvernement pour élaborer une stratégie à cet effet; par conséquent, nous n'avons pas de recommandations précises à formuler. Toutefois, nous inviterions le Comité permanent à faire preuve de vigilance à cet égard et à présenter les besoins et les exigences de l'industrie de la pêche au gouvernement tandis qu'il étudie les relations du Canada avec les pays en question. En d'autres mots, lorsqu'on parle du type de situation qui semble se préparer, il y a au Canada des intérêts divergents sur la façon de traiter la situation sur le plan des relations avec les autres pays.

Monsieur le président, cela termine l'exposé. J'espère ne pas avoir été trop long. J'ai essayé de résumer rapidement. Je suis prêt à répondre aux questions.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Chapman. Je vais laisser à mes collègues le soin de vous féliciter. Je sais que ce mémoire vous attirera des félicitations.